

Nous voyons dans la *Gazette Officielle* qu'une nouvelle société de colonisation vient de se former dans Montréal, sous le nom de "Société de Colonisation No. 2 de Montréal Est, M. L. A. Jetté en est le président, et M. Nazaire Bourgoïn le secrétaire.

L'épizootie a fait son apparition à Montréal. Près de 150 chevaux, appartenant à la Compagnie des chars urbains, en sont atteints, ainsi que beaucoup d'autres appartenant aux loueurs de voitures.

Mary Buttler, une robuste fermière, de Jerseyville, Illinois, porte un défi à tous les laboureurs du pays qui se sentent de force à lutter contre elle pour un enjeu de \$100.

Le Bureau de l'Agriculture a été informé que les bâtisses de Fort Garry, érigées pour recevoir les immigrants, étaient terminées.

On estime à 60,000,000 les dommages causés, cette année, par la mouche à blé et autres insectes nuisibles, dans le Missouri et l'Arkansas.

#### RECTIFICATION SUR LA LISTE DES PRIX DE L'EXPOSITION DU COMTE DE ST. HYACINTHE.

Dans la classe des génisses de 2 ans, le 1er prix a été accordé à la génisse de M. Adolphe Daudelin et le second à celle de M. Alphonse Raymond; mais comme il a été plus tard constaté que la génisse de M. Daudelin ne pouvait pas concourir dans cette classe vu qu'elle n'avait pas été dans ce comté trois mois avant l'exposition, en conséquence, le 1er fut donné à M. Alphonse Raymond, le 2ème à M. Jos. Chenette et le 3ème à M. Jos. Michon, ces deux derniers de Lapréstationton.

J. O. GUERTIN.  
Secrétaire

La pêche au marsouin promet d'être bonne, cette année, dans le bas du fleuve. Lundi dernier, le capitaine Achille Fraser en a pris un qui mesurait 15 pieds de longueur.

Il nous arrive depuis quelque temps de magnifiques échantillons agricoles. Un cultivateur de St. Jean nous a montré l'autre jour un plein de sarrasin qui portait à lui seul 4,500 grains. Une tasse à thé en a été remplie.  
—*Franco-Canadien.*

M. le notaire F. Lesage de St. Grégoire, a déposé à notre bureau deux immenses pieds de tabac de huit pieds et quatre pouces de hauteur. Les feuilles au nombre de 12 à 14 sont en rapport avec la tige. Ces deux échantillons n'ont pas été choisis et donnent une idée générale de la récolte de tabac de M. Lesage. Ce monsieur nous a laissé une certaine quantité de graine, qu'il nous a permis de distribuer à nos nouveaux abonnés, ou à ceux de nos anciens qui paieront avec fidélité leur abonnement.—*Idem.*

Lors du violent orage de dimanche soir, la foudre est tombée, à St. Félix de Valcis, sur la grange de M. Olivier Lafond, cultivateur de l'endroit, et l'a réduite en cendres, ainsi que la récolte de M. Lafond qu'elle contenait, outre un moulin à battre, une faucheuse et divers autres instruments aratoires. *Idem*

On nous écrit de Compton en date du 8 octobre courant: "Le Rvd M. Leblanc, missionnaire de cette localité, a dans son verger, un pommier en fleurs."

C'est une cueillette agréable à faire, à cette saison de l'année; mais pour être juste, il faut dire que la température est magnifique depuis quelques jours surtout,—style de la chanson de M. Lapalisse,—*quand il ne pleut pas!*

Le correspondant gaspésien du *Chronicle* lui mande en date du 10 octobre, que la maladie des patates s'est fait sentir sur tout le long de la côte. La plus grande partie des grains a été récoltée en mauvaise condition, à cause des pluies continuelles. Le même correspondant dit que les ours se sont montrés en grand nombre et ont fait un grand massacre de moutons. On en a tué 13 à proximité des établissements.

On ne doit plus parler de beau temps; c'est de la pluie, toujours de la pluie! Jeudi, cependant, le soleil fit mine de se montrer à nos yeux ravis. Mais le remords ne tarda pas à le faire rentrer dans la sombre couche de nuages qui nous dérobo sans cesse ses rayons. La pluie recommença à tomber de plus belle, et hier nous en avons eu presque toute la journée. Beaucoup de cultivateurs ont encore des patates dans la terre, et même des pièces de grains à récolter; le tout est à peu près perdu. Et les rues! horribles. Vous ne pouvez aller quelque part sans rentrer mouillés, boués, crottés des pieds à la tête. Et les chemins! impraticables. Quelqu'un nous disait l'autre jour que la savanne de St. Dominique était percée à jour. Ah! si les trous pouvaient devenir assez profonds pour donner à tous ceux qui, chaque jour, s'y tordent le cou, l'idée d'y jeter un pontage, quelle belle affaire!

#### COMMERCE DE BOIS.

Les commerçants de bois de l'Ontario, en vue du prix élevé de la main d'œuvre, et des difficultés qu'ils ont éprouvées l'année dernière, ont résolu de réduire matériellement leurs travaux dans les bois pendant la saison d'hiver. Un grand nombre ont déjà manifesté leurs intentions de ne pas travailler sur une aussi grande échelle que l'an dernier, et d'autres se proposent de suivre leur exemple.

Cette détermination n'aura pas l'effet de diminuer l'approvisionnement pour l'année prochaine autant qu'on serait tenté de le croire au premier abord, car un nombre immense de bilots est tenu en réserve, ou placé sur les bords des rivières ou le bois est manufacturé; cette quantité est jugée suffisante pour faire face au déficit qui aura lieu dans la production cet hiver. Il est certain que dans la demande pour la main d'œuvre dans les chantiers cet hiver sera de beaucoup moindre que l'an dernier.

—Une drame épouvantable a jeté la consternation dans le quartier de Montrouge.

Le sieur Dumas possédait, depuis trois mois, un singe dit "singe noir" qu'on lui avait apporté d'Afrique. Or, tous les soirs, avant de s'endormir, M. Dumas avait l'habitude de prendre un verre d'eau sucrée dans lequel il

mettait quelques gouttes de fleur d'orange.

Le singe, qui l'avait vu faire, se permit bien de l'imiter.

Lundi, M. Dumas devait recevoir de chez ses patrons, fabricants de produits chimiques de Rouen, un échantillon d'acide nitrique qu'il voulait vendre à un marchand de Paris.

Après avoir débouché et examiné l'envoi, il prépara son verre d'eau sucrée, se coucha et ne tarda pas à s'endormir. Ce que voyant, le singe n'eut rien de plus pressé que de verser le contenu de la fiole dans le verre et de s'en aller cacher.

Pris de soif, M. Dumas avala, au milieu de la nuit, ce breuvage empoisonné et ne tarda pas à succomber aux souffrances les plus horribles. Au moment où les voisins accoururent pour porter secours au malheureux, le singe se sauvait avec la fiole.

On ne sait point ce qu'il est devenu.

#### CORRESPONDANCE DE QUEREC.

(De la *Gazette de Sorel.*)

10 octobre 1872.

Au dernier cours public le Dr. Laruo a entrete nu son auditoire des boissons alcooliques et de l'air atmosphérique. Les boissons alcooliques sont énormément en usage, et occupent une grande part dans les préceptes d'hygiène. Parmi ces boissons on remarque la bière fabriquée avec de l'orge germée, qui détermine la fermentation, et du houblon, qui lui donne son principe tonique et narcotique.

Les bières contiennent différentes proportions d'alcool, quelquefois 7 à 8 pour cent. En Canada, en Angleterre, les bières sont excellentes et étrangères à toutes falsifications, du moins en général. En France, au contraire, les bières sont extrêmement falsifiées.

Les vins contiennent différentes proportions d'alcool, selon leur qualité. *Des spiritueux:* On donne le nom de spiritueux aux boissons telles que le Genièvre, le Brandy, le Rhum, etc. Ils contiennent une grande proportion d'alcool, quelquefois jusqu'à 60 ou 70 par cent. La plupart sont falsifiés.

Considérons quels sont les effets des boissons alcooliques, d'abord sur les personnes en santé. Un individu en santé n'a nullement besoin de boisson alcooliques.

On se sert quelquefois de ces boissons pour quelques maladies, comme par exemple la *dyspepsie atonique*, pour stimuler le système alourdi et appesanti.

L'abus des boissons alcooliques a de funestes résultats sur l'organisation, et cause la dégénérescence et une vieillissement prématurée des organes.

Les muscles n'offrent presque pas de traces de leur existence comme muscles chez les personnes qui font usage